

## La Renaissance Economique Emergente

Article initialement publié dans « The Cadmus Journal » le 29 Novembre 2021

Jay Bragdon

*Associé commandité, Conservest Management Co.; Membre chercheur, Society for Organizational Learning*

Un nouveau paradigme politico-économique est en train d'émerger en Europe du Nord et dans certaines parties de la région Asie-Pacifique, qui pourrait marquer un tournant majeur dans l'histoire de l'humanité. Comme l'époque où l'humanité s'est éveillée au fait que la terre était ronde plutôt que plate, ce nouveau paradigme remet radicalement en question nos perceptions de la réalité et des systèmes que nous avons créés pour guider nos vies.

« Au lieu de percevoir les économies comme des inventions fondées sur la rentabilité et régies par le capital dont le but est de faire croître le PIB et les profits (de plus en plus aux dépens des personnes et de la nature), le nouveau paradigme voit les économies telles qu'elles sont réellement : comme des sous-systèmes de la vie. »

L'impulsion de ce changement émergent est l'échec de plus en plus catastrophique du système politico-économique conventionnel de l'humanité, axé sur le PIB. Ce qui a commencé à l'ère industrielle, à un moment où les compétitions régionales et mondiales pour l'hégémonie et les ressources se sont finalement transformées en deux guerres mondiales, la course aux armements militaires coûteux, les dépassements écologiques, le changement climatique, l'extinction des espèces et une vague d'emprunts, tandis que ceux qui étaient au pouvoir cherchaient à consolider leur emprise sur l'autorité. Au cours des derniers mois, la structure fragile de cette concurrence axée sur la dette a été révélée par la pandémie de coronavirus, provoquant une panique généralisée sur les marchés mondiaux.

Alors, qu'y a-t-il dans le nouveau paradigme émergent qui pourrait inverser cette tendance autodestructrice et modifier le cours de l'histoire ? La réponse est d'une simplicité trompeuse.

Au lieu de percevoir les économies comme des moyens financiers axés sur le capital pour faire croître le PIB et les profits (de plus en plus aux dépens des personnes et de la nature), le nouveau paradigme considère les économies telles qu'elles sont réellement : comme des sous-systèmes de la vie, dont les principaux atouts sont les personnes et la nature et dont les objectifs sont de préserver le bien-être continu de l'humanité et de l'écosphère dans laquelle nous vivons. Par de tels moyens, il se résout dans une boucle de renforcement, où les moyens et les fins se servent les uns les autres plutôt que de s'affronter. Simple. Logique. Et remarquablement efficace.

### 1. Des Economies qui Imitent la Vie

Ce qui est merveilleux avec cet archétype du système vivant, c'est la façon dont il génère le succès économique tout en réduisant l'empreinte écologique de l'humanité. Ce faisant, il surmonte les frictions croissantes entre les moyens et les fins qui ont tourmenté le modèle « néoclassique » dominant et l'ont conduit au bord de la ruine. Cela ne veut pas dire que la transition vers le modèle imitant la vie sera facile. Mais en dernière analyse, il s'agit de savoir si les citoyens et les dirigeants d'un pays veulent couler avec un navire en perdition ou s'ils veulent trouver un moyen plus sûr d'aller de l'avant.

Parce que les deux modèles sont si fondamentalement opposés (fossé incommensurable), les tentatives de trouver une solution de compromis échoueront presque certainement. C'est parce que leurs hypothèses fondamentales entrent en conflit et s'affrontent, comme on peut le voir dans le tableau suivant. Par conséquent, la voie la plus prometteuse (et la plus rentable) est d'abandonner le modèle néoclassique et d'adopter celui qui imite la vie.

Cela dit, il est important de comprendre que le modèle imitant la vie n'est pas une destination fixe, mais une voie à suivre adaptable – une voie qui peut (et doit) être modifiée par l'observation et l'apprentissage continu à mesure que les conditions politico-économiques changent.

## 2. Comparaison des Hypothèses et des Pratiques de Travail

	Modèle de système vivant	Modèle néoclassique
Les économies sont les suivantes :	Sous-systèmes de la biosphère, société	Le système dominant
Gouvernance :	Égalitaire, en réseau, décentralisé	Hierarchique, centralisé
Mission :	Maintenir des systèmes de vie sains	Maintenir l'autorité, le contrôle
Valeurs :	Primauté du patrimoine vivant (personnes, nature)	Primauté du capital non vivant
Vision :	Optimiser le patrimoine vivant (économie circulaire)	Optimiser le PIB, les bénéfices
Influence :	Intendance des actifs vivants (inspiration)	Endettement financier (dette)
État d'esprit :	Holistique, qualitatif (non linéaire)	Réductionniste, quantitatif (linéaire)
Indicateurs :	Mettre l'accent sur l'apprentissage, l'adaptation (moyens)	Mettre l'accent sur les résultats (fins)
Apprentissage :	Boucle multiple (ouverte)	Boucle unique (suivre les règles)
Risque :	Avoir seulement généralement raison (manque de précision)	Se tromper précisément (Changement climatique)

Comme on peut facilement le voir, les hypothèses et les pratiques mentionnées ci-dessus, reflètent des visions du monde / paradigmes radicalement différents. Historiquement, chacun a évolué pour remédier aux défaillances d'un système antérieur. Par conséquent, tout comme le modèle des systèmes vivants a émergé pour remédier aux échecs du modèle néoclassique (ère industrielle), le modèle néoclassique a émergé en Europe à partir des Lumières du 17<sup>ème</sup> siècle alors que l'Europe cherchait à se libérer des normes contraignantes du système féodal. Au cours des quatre siècles qui ont suivi, il est devenu le modèle dominant pour le monde, remplaçant les anciennes vues originelles selon lesquelles les économies devaient être en harmonie avec la nature, ce qui avait également une influence considérable sur les traditions de sagesse indiennes et confucéennes beaucoup plus anciennes d'Asie.

Pour les principaux penseurs des Lumières de cette époque, l'humanité avait le droit de se gouverner elle-même en vertu de la raison. Il y avait, cependant, un côté plus sombre à cet état

d'esprit : à savoir que l'humanité avait aussi un « droit divin » à la domination sur la nature (Sir Francis Bacon); et que nous avons le droit d'être « maîtres et possesseurs de la Nature » en vertu de la pensée rationnelle et des connaissances scientifiques (René Descartes). Ces dernières pensées, malheureusement, se sont intégrées dans les normes égocentriques de l'ère industrielle, qui, poussées à l'extrême, ont évolué vers leurs propres tendances autodestructrices.

Dans chacun de ces mouvements de balancier du parcours d'apprentissage de l'humanité, nous avons développé de nouvelles idées et de nouveaux systèmes de gouvernance alors que nous cherchons à nous libérer du passé et à aller de l'avant. Bien que nous régressions périodiquement, dans certains cas de manière catastrophique, il y a aussi une vérité encourageante dans cette progression, comme nous le découvrons maintenant.

Le pouvoir du paradigme du système vivant est ancré dans ce que nous avons assimilé de la biologie, de la physique, des neurosciences, de la théorie des systèmes et de l'histoire de la civilisation humaine. Avec de telles connaissances, nous avons maintenant la capacité d'observer, de réfléchir et d'apprendre du monde vivant à mesure qu'il change. Comme Donella (Dana) Meadows l'a dit dans son célèbre essai, « Danser avec les Systèmes » (« Dancing with Systems »), nous ne pouvons pas imposer notre volonté à un système comme notre science réductionniste nous l'a fait croire. (C'est pourquoi nous avons maintenant le changement climatique.) Cependant, « nous pouvons écouter ce que le système nous dit et découvrir comment ses propriétés et nos valeurs peuvent travailler ensemble pour produire quelque chose de bien meilleur que ce qui pourrait jamais être produit par notre seule volonté ».

### **3. Le Modèle Nordique**

Le Modèle Nordique tel que nous le connaissons aujourd'hui a évolué à partir d'une philosophie de l'éducation qui a émergé au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle. Connu généralement par sa racine allemande, *Bildung*, son but était de cultiver chez les gens, quel que soit leur statut économique, un désir intérieur d'apprentissage et de développement personnel. En commençant par l'école primaire et en continuant par l'éducation des adultes, il vise à élargir le sentiment d'appartenance (connexion) des gens – de la famille à la ville à la nation et, en fin de compte, au monde entier. Ce faisant, il inculque aux citoyens une capacité à comprendre des systèmes complexes et une propension à assumer la responsabilité personnelle du bien-être de leurs concitoyens, de l'humanité, de la nature et des générations futures.

Fort de cette philosophie, la région Nordique est passée de l'une des plus pauvres d'Europe au milieu du 19<sup>e</sup> siècle à l'une des plus prospères en l'espace de plusieurs générations. Aujourd'hui, les pays du Danemark, de la Finlande, de la Suède, de la Norvège et de l'Islande sont régulièrement placés en tête des enquêtes mondiales sur la prospérité, la qualité de vie, la santé, la démocratie, la liberté, l'innovation, la productivité et le développement durable. En tant que bastions des marchés ouverts et libres, ils sont également devenus des puissances mondiales de l'innovation bien qu'ils représentent moins d'un demi pour cent de la population mondiale.

Pour devenir plus prospères, les pays nordiques ont mis au point un système de filets de sécurité universels robustes. Bien qu'appuyés par des taux d'imposition individuels élevés, ils ont renforcé leur économie en permettant à une grande majorité de citoyens d'être en bonne santé, instruits, sûrs et motivés. Pour cette raison, les pays nordiques ont aujourd'hui des taux de participation au marché du travail et des PIB par habitant parmi les plus élevés du monde industrialisé – des avantages qui, à leur tour, soutiennent leurs capacités à financer leurs filets

de sécurité. Comparée aux résultats perdant-perdant du modèle néoclassique, cette interaction crée une boucle de renforcement dynamique gagnant-gagnant.

Comme preuve de cette boucle, l'Islande se classe aujourd'hui en meilleure position que les États-Unis sur l'indice annuel de prospérité Legatum. En 2019, cela a été soutenu par son taux de participation au marché du travail plus élevé (82% contre 63%) et son PIB par habitant plus élevé (67 037 \$ contre 65 112 \$). L'avantage économique de l'Islande est encore plus grand lorsque l'on tient compte de la dette. En effet, son ratio de dette souveraine est moins d'un tiers de celui des États-Unis, ses filets de sécurité sont entièrement financés et son taux d'épargne intérieure brute est plus élevé.

Cela nous ramène aux vulnérabilités mentionnées précédemment du modèle néoclassique. Alors que les États-Unis et d'autres grandes économies industrielles tentent de protéger leurs hégémonies régionales et mondiales, ils ont exploité les sources mêmes de leur force (les gens et la nature) et emprunté beaucoup plus que ce que leurs économies affaiblies peuvent se permettre. Par conséquent, alors que les économies nordiques se renforcent de plus en plus en s'associant à la nature et en nourrissant leurs populations, les États-Unis et d'autres acteurs opérant sur le modèle néoclassique prennent de plus en plus de retard.

En se penchant sur l'histoire, de telles conditions précèdent de manière caractéristique les changements de paradigme. Alors que les pays du monde entier en apprennent davantage sur le modèle nordique et imitent ses caractéristiques, nous pourrions être au milieu du plus grand changement à ce jour – un changement où l'humanité découvre où résident notre véritable créativité et notre force.